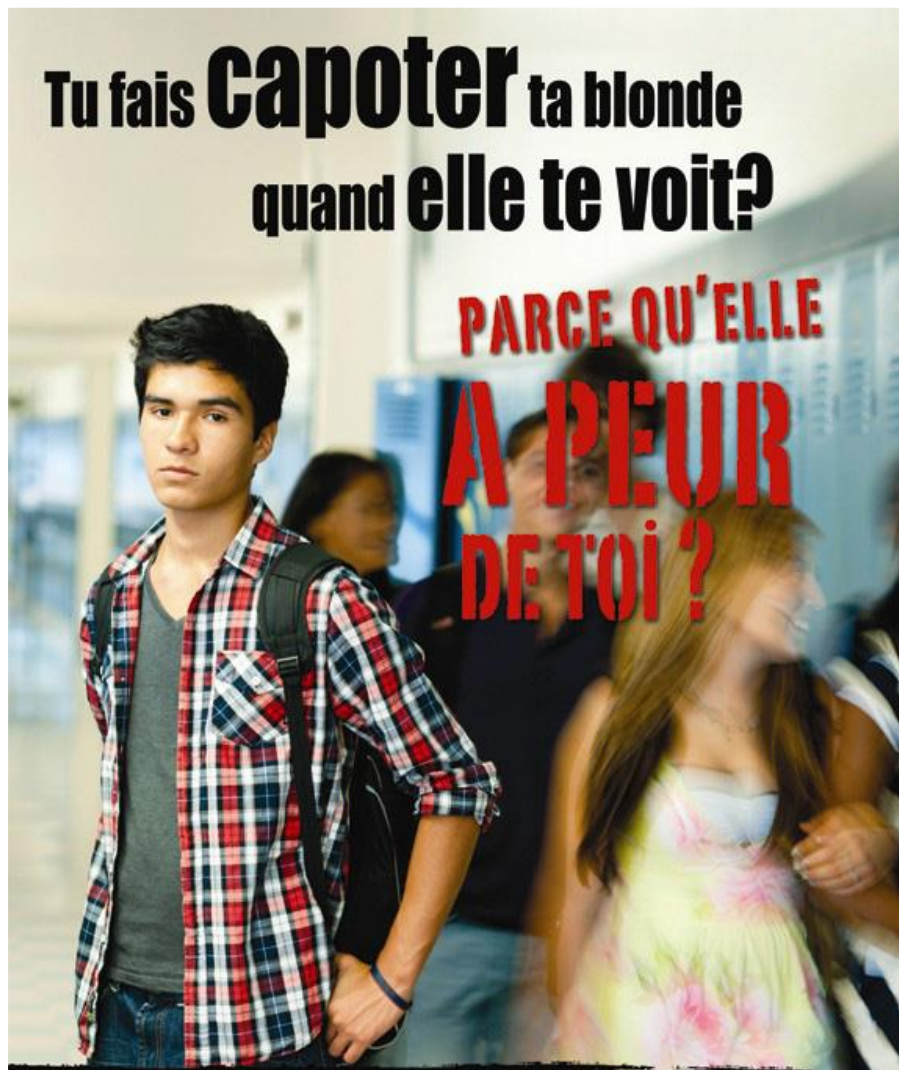


C'tu ça de l'abus?

3

RENCONTRE 1



La violence dans les relations amoureuses

INTRODUCTION

L'amour et les relations amoureuses sont des enjeux très importants à la période de l'adolescence. L'expérience d'une fréquentation amoureuse peut apporter plaisir et épanouissement, mais s'il y a présence de violence au sein de la relation, elle peut mener à la déception et au désarroi (ASSS Montréal, 2009). La violence dans les relations amoureuses c'est « un rapport de pouvoir et de contrôle de l'un sur l'autre. C'est un moyen choisi pour dominer une personne et la maintenir dans un état d'infériorité » (ASSS BSL, 2013). Ce phénomène semble survenir tôt chez les adolescents et en découlent des répercussions sur la santé physique, mentale et sexuelle (ASSS Montréal, 2009). Une proportion importante d'adolescents qui fréquentent les établissements scolaires de niveau secondaire a vu leur première rencontre amoureuse rongée par la violence (le quart au premier cycle et plus du tiers au deuxième cycle) (ASSS Montréal, 2009). Trois formes de violence (psychologique, physique et sexuelle) au sein des fréquentations amoureuses surviennent dès le début de l'adolescence et perdurent tout au long du secondaire (ASSS-Montréal, 2009). La violence dans les relations amoureuses est un fléau bien présent auprès des jeunes et, pour l'instant, les initiatives de prévention demeurent encore insuffisantes, brèves et isolées (Fernet, 2005). Il devient donc nécessaire d'agir en amont et d'intégrer des programmes de prévention dans le cursus scolaire des adolescents, afin que tous les jeunes y soient sensibilisés (ASSS Montréal, 2009). C'est la raison pour laquelle l'ASSS BSL souhaite développer un projet d'intervention sexologique visant à sensibiliser les adolescents de niveaux secondaires à cette problématique.

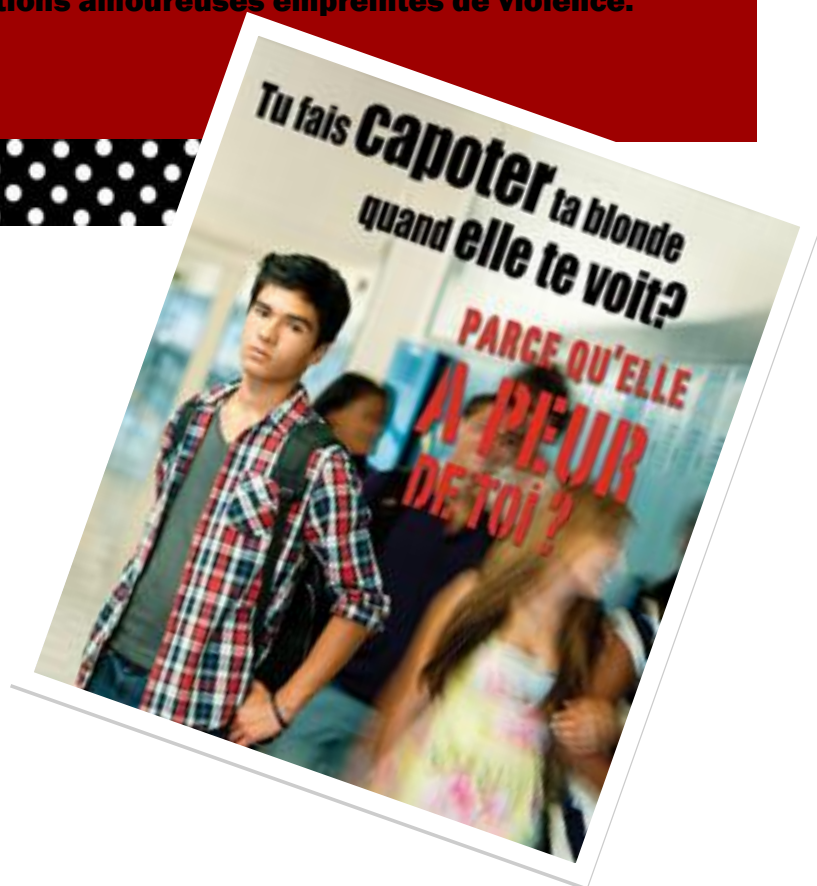


Activités d'apprentissage

Sensibiliser les adolescents aux relations amoureuses empreintes de violence.

**O
B
J
E
C
T
I
F
S**

- Dire dans leurs propres mots, ce qui caractérise une relation amoureuse harmonieuse.
- Dire dans leurs propres mots, ce qui compose une relation amoureuse empreinte de violence.
- Différencier les trois types de violence dans les relations amoureuses.
- Reconnaître les croyances populaires liées à la violence dans les relations amoureuses.
- Identifier les solutions envisageables dans les cas de violences dans les relations amoureuses.



Durée

75
Minutes

Matériel

- Ordinateur et projecteur
- Support visuel « PowerPoint »
- Annexes 1 à 9
- Copies des annexes 2, 8 et du dépliant d'accompagnement pour tout les élèves

DÉROULEMENT DE LA RECONTRE

1

En introduction, remercier les élèves de vous recevoir dans leur classe. Se présenter au groupe et expliquer la raison de votre présence. Amorcer la rencontre en expliquant que la thématique est préoccupante, puisque le quart des élèves du premier cycle et le tiers de ceux au deuxième cycle du secondaire voient leur première relation amoureuse rongée par la violence. Mentionner le but de la rencontre; *éveiller les adolescents aux relations amoureuses harmonieuses et aux relations amoureuses empreintes de violence*. Indiquer aux élèves que, pour cette activité, toutes les réponses sont acceptées, qu'ils ne doivent pas être gênés ou se censurer et qu'il est important de suspendre tout jugement ou critique.

5 minutes

3

Animer une discussion à l'aide de la question suivante :

• **Selon vous, qu'est ce qui compose une relation amoureuse empreinte de violence?**

Une fois les interventions terminées, résumer et compléter le contenu (**annexe 1**).

5 minutes

4

Maintenant que les concepts sont bien définis, tester les connaissances des élèves en lien avec les types de violence en leur distribuant une copie des trois mises en situation (**annexe 2**). Leur demander de remplir, de façon individuelle, le questionnaire sur les feuilles distribuées. N.B. Mentionner que plus d'un type de violence peut être présent dans chacune des mises en situation. Avant d'effectuer le retour, présenter les définitions des types de violence (**annexe 3**). Après quoi, faire un retour avec la classe pour vérifier, corriger et justifier les réponses (**annexe 4**).

15 minutes

5

Animer l'activité « *Vrai ou Faux* » (**annexe 5**). Afin de dégourdir la classe, demander à tous et à toutes de se lever debout. Expliquer que plusieurs croyances populaires circulent dans la société à l'égard de la violence dans les relations amoureuses et que l'objectif de l'activité est de les démystifier. Donner la consigne suivante :

• **Si tu crois vrai l'énoncé que je lirai, reste debout. Si tu as plutôt l'impression que l'énoncé est faux, assieds-toi et ainsi de suite pour tous les énoncés.**

Justifier après chaque énoncé ce qui fait qu'il est vrai ou faux.

20 minutes

6

Animer une tempête d'idées sur les solutions envisageables dans les cas de violence dans les relations amoureuses. Explorer les solutions selon les témoins, les victimes et les auteurs de violence (**annexe 6**) en énumérant un ou deux témoignages de violence (**annexe 7**) pour stimuler les interventions. Amorcer à l'aide de la consigne suivante :

• **Selon vous, quelles solutions peuvent être envisagées, comment est-il possible de faire face à ces situations en tant que témoin, victime ou auteur de violence?**

15 minutes

7

Conclure la rencontre en rappelant que toutes les relations amoureuses connaissent normalement des hauts et des bas. Il faut cependant garder un œil ouvert et ne pas hésiter à donner son point de vue. Les premiers signes de violence paraissent souvent banals, mais ils ne le sont pas. Il est légitime de vivre dans une relation respectueuse, saine et égalitaire. Il ne faut pas hésiter à mettre en branle un plan d'urgence. Nommer et situer les personnes ressources à même le milieu et présenter le site Internet « C'tu ça de l'abus? ». Distribuer une copie du plan d'urgence (**annexe 8**) et un dépliant d'accompagnement à chacun des élèves.

10 minutes

2

Animer une discussion à l'aide de la question suivante :

• **Selon vous, qu'est ce qui caractérise une relation amoureuse harmonieuse?**

Une fois les interventions terminées, résumer et compléter le contenu (**annexe 1**).

5 minutes

6

Relation amoureuse harmonieuse

- ♥ Synonymes de frissons, de soirées romantiques, d'activités plaisantes, de complicité et de plusieurs petits bonheurs que l'on aime partager à deux (Lavoie, 2013).
- ♥ Amour, communication, respect, humour et confiance (ASSS BSL, 2013).
- ♥ Partage, fidélité, confiance, complicité, faire l'amour, communication, sentiment de plénitude, de soutien, plaisir et épanouissement (INSPQ, 2010).



Relation amoureuse empreinte de violence

- √ Rapport de pouvoir et de contrôle de l'un sur l'autre (ASSS BSL, 2013).
- √ Moyen choisi pour dominer une personne et la maintenir dans un état d'infériorité (ASSS BSL, 2013).
- √ Crises de jalousie, humiliation (ASSS BSL, 2013).
- √ Moyens inadéquats et inacceptables pour gérer ses émotions dans des situations difficiles (Tel-Jeunes, 2012).

MISES EN SITUATION



Indique le ou les type(s) de violence (physique, psychologique, sexuelle) se retrouvant dans chacune des mises en situation suivantes et justifie ton choix.

Dernièrement, Stéphanie est tombée en amour avec le beau et séduisant Yan, le nouveau sexe-symbole de l'école. Lors du party chez Anne vendredi dernier, Yan était présent et a remarqué l'attention que lui portait Stéphanie. Intéressé, Yan lui a proposé une bière pour la dégêner. Stéphanie accepte pour le séduire et enfile quelques bières. Vers la fin de la soirée, voyant Stéphanie désinhibée, Yan l'invite à discuter dans la chambre de Anne pour mieux faire connaissance. Pourtant, ça ne prend que quelques secondes pour que Yan passe sa main sous le chandail de Stéphanie et lui caresse les seins. Lui demandant d'arrêter, Stéphanie tente de se retirer, mais Yan continue et lui dit de se détendre, qu'il sait qu'il lui plait bien et qu'il veut juste s'amuser un peu. Stéphanie tente de lui dire d'arrêter de la toucher du mieux qu'elle peut, mais il insiste et la force à avoir une relation sexuelle avec lui.

Type(s) de violence :

Justification(s) :



<http://ctucadelabus.com>

Valérie est en couple avec Vincent, 18 ans, depuis cinq mois. Jusqu'à deux semaines passées, Valérie et Vincent n'avaient jamais eu de relation sexuelle. Puis, Vincent s'est mis à devenir insistant. Un soir, il dit à Valérie qu'il n'a rien à faire des petites gamines inexpérimentées comme elle, qu'il ira voir ailleurs si elle ne se « déniaise » pas. À force d'être menacée de la sorte, Valérie a fini par céder. Résultat : elle n'a éprouvé aucun plaisir, car elle se sentait mal à l'aise. Depuis ce temps, chaque fois que Vincent lui demande d'avoir des relations sexuelles, elle se sent obligée de dire oui, puisqu'elle a cédé une fois. Vincent est de plus en plus à l'aise et entreprenant. Il exige plusieurs positions sexuelles qu'il a vues sur Internet et il lui arrive de lui taper les fesses. Valérie, ne voulant plus passer pour une pas « déniaisée », lui dit qu'elle tolère ses pratiques pour lui faire plaisir. Elle accepte bien malgré elle d'avoir des relations sans moyen de protection, pour que Vincent ait plus de sensation pendant leur relation sexuelle.

Type(s) de violence :

Justification(s) :



Camille et Marie-Soleil sont ensemble depuis maintenant trois ans. Camille tient absolument à ce que sa copine, Marie-Soleil, l'accompagne à un souper chez des amies pour souligner la fin de sa session. Elle le lui a demandé plusieurs fois durant la journée et Marie-Soleil a toujours répondu « non ». Camille, fâchée, se dit qu'elle trouvera sûrement un moyen de la convaincre. Elle est incapable de se concentrer sur ses travaux, elle ne pense qu'à cela, elles auraient tellement de plaisir ensemble. Lorsque Marie-Soleil s'approche d'elle, qu'elle l'embrasse, qu'elle commence à la caresser et lui dit qu'elle a envie de faire l'amour avec elle, Camille lui rétorque qu'elle n'obtiendra rien si elle ne l'accompagne pas à son souper d'amies. Marie-Soleil est déçue. Ce n'est pas la première fois que Camille se comporte ainsi : elle la fait souvent chanter avec le sexe. Marie-Soleil ne veut pas se laisser faire et décide de provoquer Camille. Elle commence à se déshabiller même si Camille ne veut rien savoir. Marie-Soleil l'empoigne et essaie de la déshabiller contre son gré.



Type(s) de violence :

Justification(s) :

MISES EN SITUATION

- Corrigé -

Dernièrement, Stéphanie est tombée en amour avec le beau et séduisant Yan, le nouveau sexe-symbole de l'école. Lors du party chez Anne vendredi dernier, Yan était présent et a remarqué l'attention que lui portait Stéphanie. Intéressé, Yan lui a proposé une bière pour la dégêner. Stéphanie accepte pour le séduire et enfile quelques bières. Vers la fin de la soirée, voyant Stéphanie très désinhibée, Yan l'invite à discuter dans la chambre de Anne pour mieux faire connaissance. Pourtant, ça ne prend que quelques secondes pour que Yan **passe sa main sous le chandail de Stéphanie et lui caresse les seins**. Lui demandant d'arrêter, Stéphanie tente de se retirer, mais Yan **continue** et lui dit de se détendre, qu'il sait qu'il lui plait bien et qu'il veut juste s'amuser un peu. Stéphanie tente de lui dire d'arrêter de la toucher du mieux qu'elle peut, mais il **insiste** et la **force à avoir une relation sexuelle avec lui**.

Type(s) de violence : physique, psychologique et **sexuelle**

Justification(s) : *physique*, *psychologique* et sexuelle

Valérie est en couple avec Vincent, 18 ans, depuis cinq mois. Jusqu'à deux semaines passées, Valérie et Vincent n'avaient jamais eu de relation sexuelle. Puis, Vincent s'est mis à devenir insistant. Un soir, il dit à Valérie qu'il n'a rien à faire des petites gamines inexpérimentées comme elle, qu'il ira voir ailleurs si elle ne se « déniaise » pas. À force d'être menacée de la sorte, Valérie a fini par céder. Résultat : elle n'a éprouvé aucun plaisir, car elle se sentait mal à l'aise. Depuis ce temps, chaque fois que Vincent lui demande d'avoir des relations sexuelles, elle se sent obligée de dire oui, puisqu'elle a cédé une fois. Vincent est de plus en plus à l'aise et entreprenant. **Il exige plusieurs positions sexuelles qu'il a vues sur Internet et il lui arrive de lui taper les fesses**. Valérie, ne voulant plus passer pour une pas « déniaisée », lui dit qu'**elle tolère ses pratiques pour lui faire plaisir**. **Elle accepte bien malgré elle d'avoir des relations sans moyen de protection, pour que Vincent ait plus de sensation pendant leur relation sexuelle**.

Type(s) de violence : physique, psychologique et sexuelle

Justification(s) : *physique*, *psychologique* et **sexuelle**

Camille et Marie-Soleil sont ensemble depuis maintenant trois ans. Camille tient absolument à ce que sa copine, Marie-Soleil, l'accompagne à un souper chez des amies pour souligner la fin de sa session. Elle le lui a demandé plusieurs fois durant la journée et Marie-Soleil a toujours répondu « non ». Camille, fâchée, se dit qu'elle trouvera sûrement un moyen de la convaincre. Elle est incapable de se concentrer sur ses travaux, elle ne pense qu'à cela, elles auraient tellement de plaisir ensemble. Lorsque Marie-Soleil s'approche d'elle, qu'elle l'embrasse, qu'elle commence à la caresser et lui dit qu'elle a envie de faire l'amour avec elle, Camille lui rétorque qu'elle n'obtiendra rien si elle ne l'accompagne pas à son souper d'amies. Marie-Soleil est déçue. Ce n'est pas la première fois que Camille se comporte ainsi : elle la fait souvent chanter avec le sexe. Marie-Soleil ne veut pas se laisser faire et décide de provoquer Camille. **Elle commence à se déshabiller même si Camille ne veut rien savoir. Marie-Soleil l'empoigne et essaie de la déshabiller contre son gré**.

Type(s) de violence : physique, psychologique et sexuelle

Justification(s) : *physique*, *psychologique* et **sexuelle**



<http://www.aimersansviolence.com/fr/4Faces/>

Les types de violence

(Lavoie et al., 2009; MSSS, 2005; Tourigny, 2006)

PHYSIQUE

La violence physique est l'utilisation intentionnelle de la force physique pouvant causer la mort, une invalidité, des blessures ou de la douleur. La violence physique inclut, sans s'y limiter : égratigner, pousser, saisir, mordre, étouffer, secouer, frapper, brûler, utiliser une arme, son corps (sa grandeur ou sa force) contre une autre personne.

PSYCHOLOGIQUE ET VERBALE

La violence psychologique est l'usage de menaces, de dénigrement, de tromperies, de contrôle ayant pour effet de bouleverser et de déstabiliser l'autre et de compromettre son bien-être. Ce type de violence peut s'exprimer par des actes, des paroles (menaces, insultes, chantage, etc.) ou par leurs absences (bouder, se retirer, lancer des regards méprisants, etc.).

SEXUELLE

La violence sexuelle peut prendre la forme de relations sexuelles sans consentement, d'attouchements sexuels non désirés ou d'activités sexuelles humiliantes ou empreintes de force. L'auteur de la violence utilise souvent la manipulation, la contrainte, ou la menace de violence pour obtenir la soumission. En voici quelques exemples concrets : forcer une relation sexuelle orale, déchirer les vêtements de l'autre, imiter des gestes à caractère sexuel, se déshabiller devant quelqu'un contre son gré, refuser d'utiliser un condom ou envoyer des photos d'autrui nu sur Internet.



! **S'il y avait de la violence dans mon couple, je le saurais.** (ASSS BSL, 2013)

Faux. La violence s'installe petit à petit et il est fréquent que la personne qui en est victime ne s'en rende pas compte immédiatement.

! **La violence physique est le type de violence le plus grave.** (MSSS, 2005)

Faux. Plusieurs personnes pensent que la violence psychologique est moins grave parce qu'elle ne laisse pas de trace; c'est faux! La violence psychologique laisse des blessures intérieures profondes qui peuvent être très dommageables.

! **Les garçons sont violents et les filles sont victimes.** (MSSS, 2005; Tel-Jeunes, 2012)

Faux. La majorité des victimes de violence dans les relations amoureuses sont des filles, mais il ne faut pas nier qu'il existe aussi des filles violentes. En fait, la violence n'a pas de sexe. Les filles, autant que les garçons, peuvent avoir des comportements violents et les garçons, aussi bien que les filles, peuvent en être victimes. Les garçons recourent plus à des violences physiques et des agissements de domination (exiger de savoir où et avec qui elle va, imposer des façons de s'habiller, empêcher de parler à d'autres garçons, donner des ordres, etc.). Les filles recourent davantage à des actes de déni (ne pas tenir compte de ses opinions dans l'intimité ou devant les autres, cesser de parler) et de manipulation (culpabiliser, faire du chantage).

! **La violence dans les relations amoureuses, ça se passe entre un garçon et une fille.** (Tel-Jeunes, 2012)

Vrai et faux. La violence dans les relations amoureuses peut être présente dans tous les types de relations amoureuses; dans une relation hétérosexuelle comme dans une relation homosexuelle gaie ou lesbienne.

! **La jalousie, c'est une preuve d'amour.** (MSSS, 2005)

Faux. Savais-tu que la jalousie représente souvent la porte d'entrée à un ensemble de comportements violents? La jalousie témoigne plutôt d'un manque de confiance en soi ou en l'autre. Se faire dire « je t'aime » n'est-il pas une preuve d'amour plus agréable que de subir une crise de jalousie?

! **C'est à cause de l'alcool bu que mon ou ma partenaire a été violent(e).** (MSSS, 2005)

Vrai et faux. L'alcool peut amener un individu violent à exprimer plus rapidement ou plus intensément sa violence. Cependant, l'alcool ne peut justifier ou excuser un comportement de violence dans une relation amoureuse.

! **Une personne violente a appris à être violente et sera toujours violente.** (Tel-Jeunes, 2012)

Vrai et faux. Le ou la partenaire violent(e) a malheureusement tendance à utiliser des moyens inadéquats et inacceptables pour gérer ses émotions dans des situations difficiles. Dans bien des cas, il ou elle n'a pas appris à gérer de façon adéquate ses émotions et aura besoin d'aide pour apprendre de nouvelles stratégies. Avec de l'aide, il est possible de modifier la gestion d'émotions.

Témoignages de violence

TÉMOIN

(Lavoie et al., 2009)

- «Ma sœur m'a dit qu'il l'a forcée à lui faire une fellation dont elle n'avait pas envie en lui tenant les épaules.»
- «Mon amie lui coupe toujours la parole en l'embrassant lorsqu'il parle à quelqu'un. Elle lui fait honte en public.»

VICTIME

- «Je lui servais de Kleenex. Il voulait toujours faire l'amour et éjaculait sans se soucier de moi.»
- «Lorsqu'il a décidé qu'il voulait essayer la sodomie, il m'a attachée au lit et m'a pénétrée de force jusqu'à sa satisfaction. Pendant ce temps, je lui demandais d'arrêter, je criais et je me débattais de toutes mes forces.»
- «Elle veut faire cela n'importe où, n'importe quand. Il y a des places ou des fois où ça ne me tente pas, mais elle s'en fout.»

AUTEUR

- «Ça m'est égal qu'elle veuille utiliser un condom. Moi ça me coupe les sensations et je perds mon érection. Si elle m'aime, elle va être d'accord.»
- «Ça fait toujours rire mes amies quand je leur dis qu'il n'est pas assez homme pour faire l'amour à sa blonde.»
- «Je suis allé chez elle, il pleuvait et il était tard. Quand elle m'a dit qu'elle ne voulait pas faire l'amour, elle m'a dit que j'étais méchant et je l'ai menacée avec un couteau. Je lui ai dit que cela ne m'avait rien apporté de venir la voir.»



PISTE DE SOLUTIONS

(Tel-Jeunes, 2012)

TÉMOIN

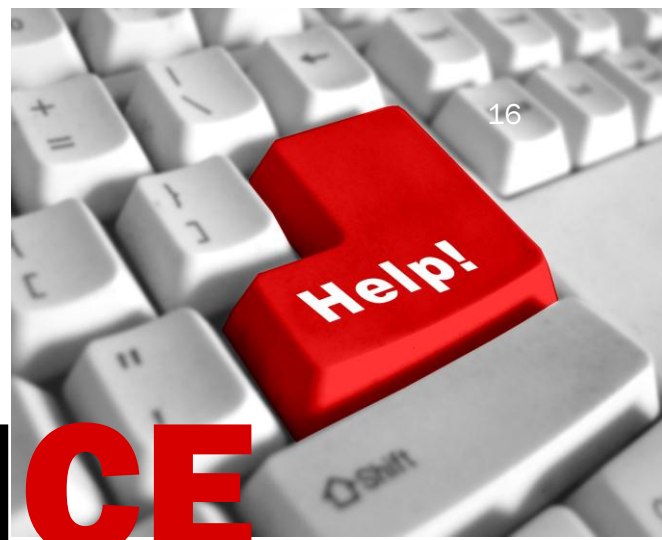
Lorsque nous sommes témoin de comportements violents, il n'est pas toujours facile de réagir. Nous sommes mal à l'aise, on ne veut pas se mêler de la vie des autres ou nous avons peur de ne pas dire les bonnes choses. Si tu es témoin de violence, dis-toi que ton intervention est vraiment précieuse. **Montre à la victime que tu ne la juges pas et que tu peux lui offrir une oreille attentive. Dis à celui ou à celle qui a un comportement violent que tu n'es pas d'accord avec sa façon d'agir et que la violence ne se justifie jamais.**

VICTIME

Lorsque nous vivons une relation empreinte de violence, nous pouvons sentir de l'ambivalence devant ce qui nous arrive et vis-à-vis ce qu'on ressent. Par exemple, on peut détester le chum violent, mais aimer celui qu'on a connu au début de la relation et qui est encore gentil parfois. Nous pouvons perdre confiance en soi et en « sa petite voix intérieure ». Le problème majeur quand on vit de la violence, c'est qu'on s'isole parce qu'on a peur et qu'on a honte. Si tu vis de la violence, qu'elle soit psychologique, physique ou sexuelle, il est important de **briser le mur du silence**. Tu verras, une fois que la glace est cassée, tu te sentiras déjà beaucoup mieux. L'important est de ne pas prendre sur tes épaules le problème de ton chum ou de ta blonde : sa violence lui appartient. **Va chercher de l'aide en te confiant à une personne de ton entourage en qui tu as confiance** · Que ce soit quelqu'un de ta famille, ton ou ta meilleur(e) ami(e), un professionnel, un intervenant de Tel-Jeunes ou du CLSC, etc. Cette personne t'offrira de l'écoute, du réconfort et de précieux conseils. **Il faut oser en parler, même si ce n'est pas facile. C'est le seul moyen de t'en sortir.**

AUTEUR

Les personnes violentes ont tendance à minimiser, justifier et même nier leurs comportements violents. D'autres se sentent coupables et regrettent leurs gestes. **Reconnaître que tu as un problème**, c'est déjà un premier pas vers la solution. Le deuxième pas est d'entreprendre une démarche pour modifier ton comportement. Il est parfois difficile de se changer seul(e), même avec la meilleure volonté du monde. Si tu as besoin d'aide, il y a des personnes qui sont là pour t'écouter, t'orienter et te conseiller sans te juger. Tu peux te confier à quelqu'un du CLSC près de chez toi ou à un intervenant de Tel-Jeunes; ils sont là pour t'appuyer dans ta démarche et non pour te faire la morale. **Tu peux leur faire confiance!** Tu verras, une fois la glace brisée, tu te sentiras beaucoup mieux.



PLAN D'URGENCE

(Tel-Jeunes, 2012)



- **Ce n'est pas de ta faute!** Tu n'es pas responsable des comportements violents de ton/ta partenaire. Tu ne mérites pas d'être victime de violence. La violence est toujours inacceptable. Tu as le droit d'être en sécurité et tu n'es pas seul(e).



- **Brise le silence.** Ce n'est pas toujours facile, mais c'est la seule façon de diminuer les comportements violents et de faire en sorte que toutes les personnes impliquées puissent recevoir de l'aide et cessent de vivre dans la peur. Parles-en à un adulte en qui tu as confiance (ex. : un parent, un membre de ta famille en qui tu as confiance, un intervenant de ton école, de ton CLSC ou en appelant à Tel-Jeunes).



- **Reprends le contrôle.** Reprends du pouvoir sur ta vie en ne tolérant aucune forme de violence.



- **Développe un plan de match.** Prévoir les crises n'est pas toujours possible, mais tu peux tout de même penser à un plan d'urgence à l'avance. Tu peux mettre en place des moyens pour assurer ta sécurité si une situation devenait dangereuse pour toi. Par exemple, identifie où tu pourrais aller, qui serait prêt à t'accueillir, note les numéros de téléphone des personnes ou des ressources que tu pourrais contacter en situation d'urgence (personne de confiance dans ta famille, Tel-Jeunes, police), etc.



- **Appelle le 911** si tu es en danger imminent. Tu pourras recevoir de l'aide rapidement.



- Mets ton plan en place. Devant une situation de crise, ce n'est pas le temps de jouer les héros ni d'argumenter. Ta sécurité est importante, alors passe rapidement à ton plan de match.



- **Entoure-toi de tes ami(e)s.** Tu te sentiras moins seul(e) et plus confiant(e).



- **Va chercher de l'aide** et invite aussi ton/ta partenaire à aller chercher de l'aide. Dis-toi qu'à partir du moment où tu reçois de l'aide, l'autre personne pourra aussi en recevoir.

RÉFÉRENCES

Agence de la Santé et des Services sociaux de Montréal. 2009. *Enquête sur le bien-être des jeunes Montréalais Rapport thématique No 3: Violence et fréquentations amoureuses au secondaire : coup d'œil à Montréal*. Rédigé par Hélène Riberdy Marc Tourigny. En ligne. Québec : Agence de la Santé et des Services sociaux de Montréal, 40 p.

<http://www.dsp.santemontreal.qc.ca/publications/publications_resume.html?tx_wfqbe_pi1%5Buid%5D=854>. Consulté le 4 novembre 2013.

Agence de la Santé et des Services sociaux du Bas-Saint-Laurent. 2013. « La violence dans les relations amoureuses ». In *C'tu ça de l'abus*. En ligne. < <http://ctucadelabus.com/themes/le-sexting//>>. Consulté le 4 novembre 2013.

Direction de l'Égalité des Chances. s.d. *Aime sans violence*. En ligne. <http://www.aimesansviolence.be/index.php?id=aimesansviolence_partenaires#left_menu_anchor>. Consulté le 4 novembre 2013.

Fernet, Mylène. 2005. *Amour, violence et adolescence, Collection : Problèmes sociaux et interventions sociales*. Québec : Presses de l'Université du Québec, 268 p. Consulté le 4 novembre 2013.

Guénette-Robert, Mélanie. 2009. «La violence sexuelle dans les couples adolescents: subtile, mais dévastatrice». *Ça s'exprime*, no 12, p.10. Consulté le 4 novembre 2013.

Institut national de santé publique du Québec. 2010. *Centre Québécois des ressources en promotion de la sécurité et en prévention de la criminalité*. En ligne. <<http://www.crpsspqc.ca>>. Consulté le 4 novembre 2013.

Lavoie, Francine. 2013. *VIRAJ et programme PASSAJ : Promotion des relations amoureuses égalitaires*. En ligne. <<http://www.viraj.ulaval.ca/fr>>. Consulté le 4 novembre 2013.



- Lavoie, Francine, Valérie Hotton-Paquet, Sylvain Laprise, et Félix Joyal Lacerte. 2009. *ViRAJ : Programme de prévention de la violence dans les relations amoureuses chez les jeunes et de promotion des relations égalitaires*. 2^e édition révisée. En ligne. Québec : Université Laval, 132 p. <http://www.viraj.ulaval.ca/sites/viraj.ulaval.ca/files/lavoie_2009.pdf>. Consulté le 4 novembre 2013.
- Ministère de la Santé et des Services sociaux. 2005. *Aimer sans violence : La violence c'est pas toujours frappant, mais ça fait toujours mal*. En ligne. <<http://www.aimersansviolence.com/fr/tonCouple/>>. Consulté le 4 novembre 2013.
- Tel-Jeunes. 2012. « Informe-toi : Violence ». In *Tel-Jeunes*. En ligne. <<http://teljeunes.com/informe-toi/violence>>. Consulté le 4 novembre 2013.
- Tourigny, M., F. Lavoie, J. Vézina, et V. Pelletier. 2006. « La violence subie par les adolescentes dans leurs fréquentations amoureuses : incidences et facteurs associés ». *Revue de psychoéducation*. Vol. 35, no 2, p. 323-354. Consulté le 4 novembre 2013.

